

Déclaration de soutien des élus **CFDT** au Comité d'établissement de Fos sur Mer du 20 mars 2012

Monsieur le Président,

Les élus **CFDT** apportent leurs soutiens pleins et entiers à l'équipe **CFDT** Lorraine à l'intersyndicale et à tous les salariés de Florange. Nous sommes absolument scandalisés par la manière dont les sidérurgistes ont été accueillis lors de leur manifestation parisienne le jeudi 15 mars 2012.

Depuis plusieurs semaines, la **CFDT** Lorraine a mené un combat responsable, respectueux des biens et des personnes, en témoigne la levée des barrages dès lors qu'ils pouvaient mettre en péril la production d'autres entreprises. La population lorraine est le témoin quotidien de cette attitude ferme et digne. C'est bien sûr dans le même esprit de responsabilité et de détermination que les sidérurgistes se sont rendus à Paris.

Les propos du président-candidat sont une vraie insulte : dire qu'il ne s'agit pas de « vrais salariés », qu'il rencontrera « ceux qui travaillent » est un sommet dans le mépris. **A Florange, les salariés des hauts fourneaux ne travaillent pas parce que leur outil a été arrêté par ArcelorMittal...** C'est justement parce qu'ils veulent travailler, défendre leur usine, leur avenir et celui de leur famille que les sidérurgistes sont dans la lutte. C'est d'ailleurs pour cela que c'est toute une région qui est à leurs côtés ! On leur répond en les aspergeant de lacrymogènes et en les méprisant... On voit de quel côté se situe la violence !

L'exploitation politique de ce conflit est également scandaleuse. Entendre le porte-parole de l'UMP insinuer que le parti socialiste serait responsable de ce qui s'est passé à Paris est une récupération politicienne de bas-étage indigne du débat démocratique.

La **CFDT** se refuse à être instrumentalisée par qui que ce soit. Elle affirme que le combat de Florange est bien sur le terrain syndical et qu'il le restera.

La **CFDT** ne varie pas du cap qui est le sien dans cette campagne, « ni neutre, ni partisan » : ni partisan, parce qu'elle n'appellera pas à voter pour ou contre tel ou tel candidat, ni neutre parce qu'elle entend faire entendre ses analyses et ses revendications dans la campagne celles qui concernent Florange comme toutes les autres, à partir de sa légitimité, celle d'une organisation syndicale représentative des salariées.

C'est avec cette légitimité que la **CFDT** dénonce les promesses non-tenues à Gandrange, les annonces tonitruantes et fallacieuses sur des investissements alors que certains étaient prévus de longue date voire déjà engagés, des « coups médiatiques » d'autant plus inacceptables qu'ils jouent avec les peurs et les espoirs des salariés. Ce sera au citoyen de juger.

Quel que soit le gouvernement issu des prochains scrutins, la vigilance de la **CFDT** continuera à s'exercer.